

QUELQUES DONNÉES SUR LA LORRAINE

Rappelons que, comme au centre CEA de Marcoule (vallée du Rhône) c'est en Lorraine à Verdun, centre dépendant du CEA, que la radioactivité venant de Tchernobyl a été détectée dès le 29 avril.

L'observatoire régional de la santé et des affaires sociales en Lorraine, le département de santé publique de la Faculté de médecine, le comité consultatif régional de promotion de la santé DRASS de Lorraine ont publié le rapport du Docteur Dominique Briançon-Chouanière intitulé « Les sources d'information du dosage de la radioactivité en Lorraine » qui a été présenté le 19 avril 1988 à Pont-à-Mousson en présence de Jean-Marie Rausch, président de la région Lorraine et de l'Office parlementaire des choix technologiques, au cours de la journée *Radioactivité et Santé* à laquelle j'ai assisté*. Il a été montré que « la Lorraine a subi une importante exposition » par le nuage de Tchernobyl et que l'information a été insuffisante. Or « aucune dose n'est tout à fait bénigne à l'échelle d'une population, ce qui justifie entre autres, le droit à une information complète et précise ». Rendant compte de cette journée l'*Est républicain* du 20 avril résume « (...) l'information a été trop tardive, les mesures n'ont pas toutes été faites au bon moment, les prélèvements souvent anarchiques, pas toujours opérés aux endroits les plus exposés », bref l'analyse de cette pollution radioactive a manqué, à l'époque, de "cohérence". Les choses n'ont guère changé depuis ! » Le *Quotidien du médecin* note que « les informations se sont révélées "difficilement accessibles, complexes et centralisées" »

Donnons un exemple de cette contamination extrait du rapport présenté par le Dr Briançon-Chouanière :

La surveillance de l'iode 131 sur les produits animaux.

Elle se fait habituellement sur des prélèvements de thyroïde de bovins. C'est l'antenne SCPRI de Vioménil qui fournit la majorité des résultats. L'activité relevée dans les thyroïdes de bovins le 25 mars 1986 était en-dessous du seuil de mesure 0,055 Bq/g d'organes frais [il n'y a pas d'iode 131 habituellement]. Les différentes mesures réalisées au cours du mois de mai montrent des chiffres importants allant jusqu'à 450 Bq/g d'organes frais le 22 mai soit une augmentation correspondant à 8200 fois ce seuil ! « Constamment les résultats trouvés sur 10 prélèvements ont été au moins 10 fois supérieurs aux 49 autres prélèvements en provenance du reste de la France ». Selon ce rapport les valeurs sont les plus élevées de tous les pays européens d'après l'enquête de Science et Vie (en RFA 300 Bq/g).

Comparaison avec les essais nucléaires atmosphériques

Le rapport présente les résultats d'une étude du SCPRI concernant l'activité des thyroïdes de bovins observée après les 10 essais nucléaires atmosphériques réalisés entre 1966 et 1980 : la figure montre que Tchernobyl a induit une concentration 45 fois supérieure à celle produite par les essais nucléaires.

Le seuils d'alerte de la protection civile beaucoup trop élevé

Le rapport indique : « Les systèmes d'alerte ne se sont pas déclenchés, le seuil d'alerte très élevé (0,5 millirad/heure) n'a pas été atteint ».

Remarquons que d'après le bulletin SCPRI mai-juin 1986, 2^{ème} partie, (avec mention Tchernobyl sur la couverture), le débit de dose d'exposition naturelle moyenne en Lorraine est de 14 microrad/heure. Le seuil d'alerte réglé à 500 microrad/heure était donc 36 fois plus élevé.

La contamination du lait à Vioménil

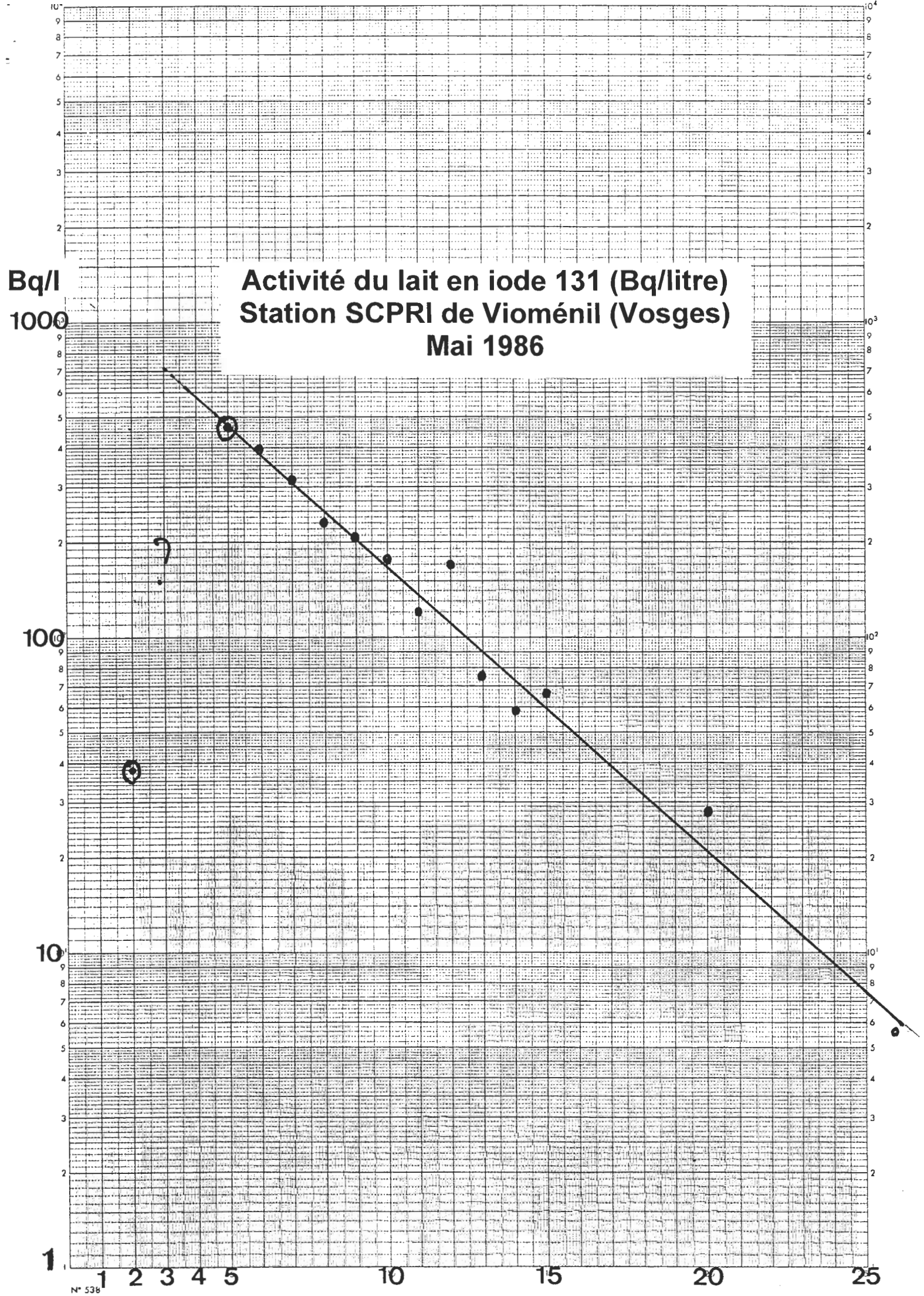
Nous avons examiné la contamination du lait à Vioménil au mois de mai, seule station SCPRI en dehors du Vésinet pour laquelle le bulletin SCPRI de mai 1986 (paru bien plus tard) donne plusieurs mesures, 15 mesures d'iode 131 dans le lait prélevé à Vioménil. Il y a une mesure le 2 mai à 38 Bq/litre puis un **trou de 2 jours, les jours cruciaux pour connaître la valeur du pic de contamination !** Le 5 mai l'activité est 460 Bq/l puis 400, 320 pour descendre à 28 Bq/l le 20 mai et 5,2 Bq/l le 26 mai. D'après la diminution de l'activité en fonction du temps (Voir la figure en coordonnées logarithmiques) le pic pourrait avoir atteint 700 Bq/l au 3 mai.

La valeur maximale de contamination figurant dans le bulletin spécial mai-juin est de 440 Bq/l pour la Lorraine, inférieure à la valeur du 5 mai !

Il est étonnant qu'ayant trouvé de l'iode 131 dans le lait le 2 mai les services du SCPRI n'aient pas jugé utile de faire les mesures pendant le week-end...

B. Belbéoch, avril 2006

* j'ai signalé au cours de cette journée que le Centre d'études nucléaires de Cadarache (CEA) a entrepris dès mai 1986 des études radioécologiques dans les bassins versants de la Moselle, du Var et du Tavignano (Corse) situés dans des zones supposées plus touchées par les retombées que le reste du territoire. (Voir « Premiers résultats des observations consécutives aux dépôts radioactifs de mai 1986 dans le bassin du Var. H. Maubert », 1987. Analyse dans la *Gazette Nucléaire* 88/89 juin 1988).



Activité du lait en césium 134 et 137 (Bq/l)
Station SCPRI de Vioménil (Vosges)
(entre le 11 et le 26 mai 1986)

